



Le Quotidien de l'Art
April 2019
Pedro Morais

AFFAIRE SULTANAT DE BRUNEI

Le prix Meurice n'aura plus lieu



Photo Jean Picon.

Les artistes nommés au dernier prix Meurice : Bianca Bondi, Ferdinand Kokou Makouvia, Anna Solal, Corentin Grossmann, Yann Sérandour et Hoël Duret ; avec au milieu, Franka Holtmann, directrice de l'hôtel Meurice.

Franka Holtmann, directrice générale de l'hôtel Meurice à Paris, a annoncé la suspension du prix Meurice pour l'art contemporain, « *compte tenu du contexte actuel* », présentant cette décision comme « *la plus raisonnable, bien que [prise à son] plus grand regret* ». L'hôtel appartient au sultan de Brunei, qui a annoncé la mise en vigueur d'un nouveau Code pénal basé sur une interprétation stricte de la

charia (peine de mort par lapidation pour les rapports homosexuels et extraconjugaux, flagellation publique pour l'IVG, amputation d'une main pour le vol). Les artistes Virgile Fraisse et Georgia René-Worms ont envoyé une lettre à des galeries et artistes, mais aussi à Claire Moulène, conseillère artistique du prix, appelant au *boycott*. « *Il n'est plus possible aujourd'hui d'utiliser les artistes comme un vernis culturel* » par « *un sultan assassin* », tout en refusant « *toute forme de récupération de notre lutte à des fins islamophobes* ». L'onde de choc autour d'un examen éthique des sources de financement des institutions secoue le monde de l'art. À Londres, Hito Steyerl, lors de sa récente exposition à la Serpentine Gallery, s'est élevée contre le financement de l'institution par la famille Sackler (détentriche de Purdue Pharma, qui produit l'antalgique opiacé OxyContin). La Serpentine a annoncé, samedi dernier, qu'elle n'accepterait plus de dons de la famille et le débat est engagé pour la renommer (actuellement Serpentine Sackler Gallery). **PEDRO MORAIS**